



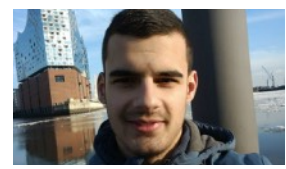
**A LA UNE: LA
SECTION DES
FRANCHES-
MONTAGNES**



**PORTRAIT DE NOEMIE
KOLLER, MEMBRE DU
COMITE DIRECTEUR**



**GROUPE
PARLEMENTAIRE:
INTERVIEW DU
NOUVEAU PRÉSIDENT**



**JEUNESSE
SOCIALISTE: DES
CHANGEMENTS AU
COMITE**

POSTSCRIPTUM



Ces pauvres qui coûtent si cher...

C'est par cette phrase que le Conseil national aurait pu intituler la réforme des prestations complémentaires: en transformant un projet d'optimisation en projet d'économie, en taillant plus d'un demi-milliard dans le gras des plus maigres, la droite in corpore prive certaines personnes du minimum vital !

Ce sont 320'000 personnes qui, en Suisse, touchent des prestations complémentaires afin d'assurer leurs moyens vitaux: ce sont les plus pauvres, les plus démunies et les plus fragiles !

Bien que les comptes de l'État fédéral bouclent systématiquement depuis des années sur des bénéficiaires, la majorité bourgeoise estime - qu'afin d'en encore les améliorer - il faut prendre plus à ceux qui ont le moins. Drôle de société !

Ne reste plus qu'à espérer que le Conseil des États corrige le tir en limitant les dégâts.

Ces informations sont bien tristes et me font mal « aux tripes ». Nous aurons dès lors encore bien des combats à mener pour défendre toutes celles et tous ceux qui sont appelé-e-s de manière méprisante « les petites gens ». Alors camarades, je vous invite lors des prochaines élections, lorsque vous aurez à convaincre de voter à gauche, à rappeler aux bénéficiaires de ces prestations que l'UDC, le PLR et le PDC ont coupé sans vergogne dans leurs petites rentes. A bon entendre, salut !

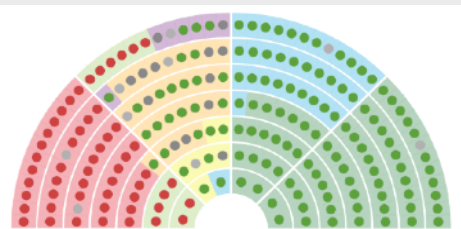


Figure 1 : En rouge, seuls le PS et les Verts se sont opposés à ces coupes drastiques.

PDC PLR PBD Verts libéraux et UDC ont fait bloc.

Sources : <https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/abstimmungen/qui-a-vot-comment-au-conseil-national>



La section des Franches-Montagnes: coordonner pour renforcer

Le 6 septembre 2017, en préambule à l'accueil d'Ada Marra pour une réflexion sur les enjeux des élections, les socialistes des Franches se sont réuni-e-s pour mettre un terme à un long processus de réflexion sur les structures les plus adaptées aux conditions actuelles du combat politique.

Le PS aux Franches-Montagnes a connu l'âge d'or: des mairies détenues de longues années à Saingnégier, au Noirmont et aux Breuleux; une délégation parlementaire constituée de cinq membres, dont trois député-e-s; une majorité au Conseil communal du chef-lieu et de nombreux membres ou sympathisant-e-s du PS dans des communes dans lesquelles nous n'avions pas de sections; une ministre dont l'enthousiasme, le charisme et les succès ont entraîné l'adhésion d'un large électorat régional... Toutefois, les résultats des dernières élections cantonales ont tiré la sonnette d'alarme : plus de membre socialiste franc-montagnard au Gouvernement, pas de candidat-e-s se profilant à ce poste, une députation amoindrie. Et des évidences : un effritement de la représentation féminine, un rajeunissement moindre des rangs des élu-e-s et des militant-e-s, les rangs des sections rétrécissant comme peau de chagrin, au point d'en menacer l'existence même. Un tableau quasi apocalyptique qui a plombé les enthousiasmes et a amené les encore très motivé-e-s militant-e-s et élu-e-s à réfléchir aux moyens de relancer la machine. Ce d'autant que les résultats des élections communales sont venus confirmer cette érosion de notre électorat. Même si certains paramètres ne sont pas de notre ressort, il apparaissait clairement qu'une remobilisation des forces passait par une refonte de

l'organisation régionale. La Fédération des sections locales est assez rapidement apparue comme l'espace d'échanges et d'enrichissement de la réflexion et de l'action la plus praticable et la plus motivante. Des espaces ont été mis en place, notamment les **Premiers mercredis du mois** - espace de rencontre des élu-e-s et des militant-e-s, un Groupe d'animation très entreprenant à Saingnégier, une page Facebook, ..., il était nécessaire de coordonner tout cela pour (ré)agir.

En septembre 2017, une assemblée constitutive de la Section du PSJ des Franches-Montagnes a consacré la disparition statutaire de la Fédé au profit d'une section. Ce changement non seulement d'appellation, mais aussi de structures, amènera-t-il les élans qui permettront d'affronter les prochaines échéances électorales, nul ne le sait. Par contre, ce regroupement des forces et des énergies est bien de nature à remobiliser les ancien-ne-s encore en action et inciter les plus jeunes à prendre leur place dans des combats qui pourront contribuer à changer, même un peu, l'avenir de la région, de nos communes, du canton, voire plus largement ! Parce qu'au-delà des élections, il y a l'engagement dans le terrain.

Pour le PSFM: Jean-Marie Miserez



Nom: Koller
Prénom: Noémie
Age: 37 ans
Profession: directrice des soins à domicile ESPAS à Moutier
Situation familiale: mariée, deux garçons de 8 et 11 ans
Passions: musique, sport, médecines traditionnelle et parallèle

Noémie, quels sont tes principaux engagements?

Je suis membre de la Commission foncière rurale jurassienne, député suppléante au Parlement jurassien, suppléante à la Commission de la santé et présidente des Femmes socialistes jurassiennes.

Qu'est-ce qui t'a motivée à rejoindre le Comité directeur du PSJ?

Suite à mon déménagement dans le Jura, j'avais envie de m'investir dans la politique sociale du canton et d'en comprendre son fonctionnement. Mes mandats politiques dans le canton de Berne m'ont permis d'être à l'aise en politique...mais du côté bernois! Il y a passablement de choses qui changent d'un canton à l'autre.

Le comité directeur sous la loupe: Noémie Koller

Quels dossiers te tiennent particulièrement à cœur ?

De part ma profession, tout ce qui touche à la santé et au social: des soins de qualité pour toutes et tous par exemple. La défense de l'égalité entre femmes et hommes et l'encouragement à la reconnaissance des expériences des femmes qui ont arrêté ou diminué leur temps de travail me touchent particulièrement. Le domaine de l'éducation est également à consolider en soutenant et favorisant une éducation de qualité avec la reconnaissance de l'enseignement et des enseignant-e-s.

Pour toi, que représente un engagement politique ?

C'est le fait d'apporter sa propre contribution pour permettre de lutter ensemble pour davantage de respect et de justice sociale. Apporter sa « petite » pierre au « grand » édifice de notre société, dans l'esprit de défendre et soutenir des actions qui permettent à chacune et chacun de vivre dans un environnement où tout le monde, d'où qu'il vienne, puisse s'y développer et exister dans le respect. Cette citation d'Henry Ford résume bien mon engagement: « Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite ».

Présidence du PSJ: une nouvelle équipe mais toujours le même cap!



Tels pourraient être en résumé les changements à la tête du Parti socialiste jurassien. Le Congrès du 2 février à Courrendlin a nommé par acclamation la nouvelle présidence du PSJ. Elle est composée de deux vice-présidentes, **Lucie Scaiola** (conseillère de ville de Moutier, PSA), **Katia Lehmann** (députée de Fontenais au Parlement jurassien) et le nouveau président **Jämes Frein** qui remet dès lors sa fonction de président de la Fédération d'Ajoie et Clos du Doubs (celle-ci élira un nouveau président lors d'un congrès en septembre). Et ce n'est pas sans émotion que les personnes présentes ont chaleureusement remercié les sortant-e-s, soit la vice-présidente **Régine Bonvallat** et le président **Loïc Dobler**. Ce dernier ne disparaît pas du paysage politique puisqu'il reprend les rênes du Groupe parlementaire socialiste. Il remplace **Murielle Macchi-Berdat** qui a également été vivement remerciée pour son travail. Cette nouvelle équipe a la

chance de bénéficier d'un soutien professionnel de qualité en la personne de **Pauline Christ Hostettler**, chargée de communication et secrétaire. Elle assure ainsi une certaine continuité dans le changement et facilite grandement le travail de la présidence. Pauline assure une permanence au secrétariat du mardi au vendredi (matin). Souhaitons bon vent à cette nouvelle équipe, au service de toutes et tous et sans privilèges...

Jämes Frein

Parlement: bousculer pour susciter le débat

Chaque mois, elles et ils siègent pour défendre nos idées et notre vision du canton et de la société. Le groupe parlementaire socialiste au Parlement jurassien compte 12 député-e-s et 6 suppléant-e-s. Loïc Dobler a récemment remplacé Murielle Macchi-Berdat à la tête du GPS. Interview.

Loïc, nous sommes presque à mi-législature, quels sont les principaux objectifs d'ici à 2020 ?

Rarement, depuis deux législatures que je siégerai au Parlement jurassien, le législatif cantonal a été aussi peu actif. Peu de projets d'envergure avancent concrètement et on ne compte plus les séances de commissions parlementaires annulées faute de travail. Je pense donc que c'est notamment au Groupe socialiste de « bousculer » les autorités afin que les projets qui nous tiennent à cœur avancent. Lors de la dernière séance fin mars, nous avons déposé 14 interventions.

Dans un Parlement à majorité de droite, comment faire pour défendre les idées socialistes ?

Il est vrai que ce n'est pas toujours simple de faire passer nos projets dans un Parlement à majorité clairement bourgeoise. Il n'en demeure pas moins que plusieurs de nos propositions ont été acceptées durant cette législature. Qui aurait pensé que nous obtiendrions, au final, gain de cause sur le salaire minimum ? Peu de monde. Le fait que ce soit compliqué rend la chose aussi intéressante. Il faut se battre, essayer de convaincre, démonter les arguments qui peuvent nous être opposés et parfois prendre la population à témoin quant aux positions que certains partis peuvent défendre durant les campagnes électorales et celles qu'ils défendent réellement au Parlement jurassien.

L'accueil de Moutier se prépare... à petits pas... voir à très petits pas pour l'instant. Comment le groupe socialiste va-t-il maintenir la pression sur le

Gouvernement pour garantir l'accueil de nos ami-e-s prévôtois dans les temps et dans les meilleures conditions ?

Il ne s'agit pas de maintenir la pression sur le Gouvernement jurassien. Il n'en demeure pas moins que tôt ou tard l'Exécutif cantonal devra hausser le ton face à son homologue bernois. Il a fallu 5 ans pour créer la République et Canton du Jura. Il serait tout de même particulier qu'il faille le même délai ou plus pour transférer Moutier dans un Etat qui existe déjà !

Quelles sont les forces du groupe socialiste ?

Nous avons la chance de pouvoir compter sur des personnes motivées, compétentes et engagées. Chacune et chacun amène ses expériences personnelles et ses compétences propres. C'est une vraie richesse. En plus de cela, notre cohésion et la bonne ambiance qui règnent au sein du groupe sont un vrai plus, ce qui nous permet de faire face aux différentes difficultés que nous pouvons rencontrer.

Comment se préparent les séances du Parlement ?

Le GPS se réunit trois lundis par mois en soirée afin de traiter les objets à l'ordre du jour du Parlement. C'est également lors de ces séances que nous discutons des différentes interventions prévues et que les membres des commissions parlementaires nous donnent un retour sur leurs activités. Enfin quand le planning nous le permet, nous abordons des questions plus larges sur la politique menée par l'Etat jurassien.

Initiative 99%: l'argent ne travaille pas, nous oui!

La Jeunesse Socialiste Suisse a lancé son initiative 99% le 3 octobre 2017. La JSS veut mettre à contribution les 1% des Suisses les plus riches. **Près de 5 à 10 milliards de francs seraient redistribués aux petits et moyens revenus si le texte est adopté.** Les intérêts et dividendes, ainsi que les revenus nets provenant des loyers seraient par exemple concernés. Pas question en revanche de taxer davantage les pensions du deuxième et du troisième pilier. Pour éviter de s'en prendre aux petits épargnants, les initiants proposent de fixer le seuil à partir duquel l'imposition plus forte prévaut à 100'000 francs. Une personne qui dégage 5.1 millions de francs de revenus du capital avec - par exemple - un montant exonéré de 100'000 francs ne sera imposée que sur les 5 millions qui dépassent ce montant exonéré. Les 5 millions sont multipliés par 1.5, ce qui donne 7.5 millions, auxquels on rajoute les 100'000 francs: ainsi, ce sont 7.6 millions qui sont imposés. L'initiative a pour but de redistribuer les profits au peuple, d'augmenter le salaire disponible par habitant-e, d'effectuer une imposition plus solidaire et de financer plusieurs domaines chers à la gauche (formation, santé, social).

La Jeunesse Socialiste Jurassienne a lancé sa campagne de récolte de signatures en février 2018. Le quota que nous devons obtenir se monte à 1'000 signatures, ce qui est assez conséquent pour une petite section comme la nôtre. Nous avons déjà obtenu une centaine de signatures en deux mois de récolte. **La JSJ lancera différentes actions** (présences aux marchés, aux bureaux de vote et dans la rue, communication via la presse et internet, etc...) **dans le but d'obtenir le maximum de signatures.** Le Parti Socialiste Jurassien soutient la Jeunesse Socialiste Jurassienne dans cette initiative. La JSJ compte aussi sur les camarades et sympathisant-e-s du PSJ afin d'atteindre le quota de la JSS. **La feuille jointe avec le journal vous permettra d'obtenir des signatures.** Si chaque camarade et sympathisant-e recueille 5 signatures dans sa localité, le quota sera atteint aisément. Nous vous remercions par avance de votre précieuse aide. Les formulaires peuvent être transmis par poste à l'adresse indiquée sur la feuille de l'initiative ou bien transmis en main propre aux membres du Comité de la JSJ (Kathleen Gigon à Delémont, Joakim Martins à Boncourt, Fabrice Iezzi à Courtételle, Youri Zwahlen à Porrentruy, Aitor Meier à Moutier et Leila Hanini à Courroux)

Pour la JSJ: **Fabrice Iezzi**

JSJ: des changements

La Jeunesse socialiste jurassienne a une nouvelle présidence à trois: Kathleen Gigon, Fabrice et Iezzi et Joakim Martins qui remplace Lionel Richard. Bravo à toutes et tous pour votre engagement! Vous trouverez davantage de détails sur le site Internet du PSJ.



Deux initiatives pour contrer les coûts des primes maladie

Deux initiatives fédérales ont été lancées en automne de l'année passée pour proposer des solutions pour agir sur les hausses démesurées des primes d'assurance-maladie. La première « **pour une liberté d'organisation des cantons** » veut donner aux cantons la liberté de créer une institution cantonale chargée de compenser l'ensemble des coûts à charge de l'assurance obligatoire des soins. La deuxième « **pour un Parlement indépendant des caisses-maladie** » veut interdire aux parlementaires de siéger dans les directions des caisses d'assurance maladie.

N'hésitez pas à les signer, à les faire signer et à les renvoyer rapidement au secrétariat du PSJ.

Retrouvez toute l'actualité du Parti socialiste jurassien sur Internet (www.psju.ch) ainsi que sur Facebook et Twitter!

